

Après les dix représentations très réussies en avril 2011 à l'Opéra National de Bordeaux, // *Trovatore* de Verdi est à l'honneur sur de nombreuses scènes du Sud de la France en ce début 2012 dans des productions différentes : opéra du Capitole de Toulouse du 3 au 12 février ; Opéra de Nice du 16 au 23 février et Opéra de Marseille du 24 avril au 4 mai 2012.

À l'Opéra-Théâtre d'Avignon pour deux représentations le plaisir est grand de retrouver la production de l'Opéra de Marseille signée Charles Roubaud, déjà présentée au Grand Théâtre de Bordeaux. Le metteur en scène livre une lecture habile et sensible de l'ouvrage qui permet aux spectateurs de venir à bout d'un livret alambiqué de Salvatore Cammarano. L'action est ici transposée à l'époque du *Risorgimento* dans des décors particulièrement réussis de Jean-Noël Lavesvre, de superbes costumes de Katia Duflot, le tout remarquablement mis en lumière par Marc Delamazières. Tout cela souligne l'atmosphère si singulière de l'œuvre de Verdi où l'on ressent l'oppression et l'enfermement.



Cette vision-là, quasi cinématographique, se révèle particulièrement esthétisante et nous surprend par quelques réminiscences du *Senso* de Visconti. Au pupitre, le maestro Roberto Rizzi-Brignoli confirme ses affinités avec l'œuvre de Verdi, après son magnifique *Rigoletto* offert

cet été devant le mur antique aux Chorégies d'Orange. Il propose une direction précise et habitée de l'ouvrage à un orchestre en forme et à un chœur très investi. On ressent particulièrement bien musicalement l'atmosphère nocturne et la fougue de la partition.



Sur scène, la distribution réunie par Raymond Duffaut, conseiller artistique de cette belle maison avec des moyens moindres que ses collègues relève le défi en atteignant le degré d'exaltation qui fait les grandes représentations d'Il Trovatore. Je ne me lasserai jamais assez dire combien il est un magicien pour cet Opéra-Théâtre ! La Leonora de la soprano américaine Adina Aaron atteint des sommets. Elle possède une technique vocale doublée d'une présence scénique magnétique. On tient là une grande soprano verdienne de cette décennie sur les traces de Leontyne Price. Son Aida était inoubliable. Sa Leonora l'est déjà. Elle sera présente à Marseille dans le rôle-titre en avril...



La mezzo-soprano Georgienne Mzia Nioradze s'abandonne à la démesure si particulière du personnage d'Azucena, malgré une vilaine chute pendant la générale. Elle met en exergue un superbe timbre robuste capable de passer en un instant de la vocifération au murmure. Le baryton roumain Georges Petean est un Luna formidablement souverain avec une émission saine et beaucoup de richesse dans l'expression. Par son engagement vocal et scénique, son Luna m'apparaît comme une référence. Dans le rôle-titre de Manrico, Giuseppe Gipali possède une voix de ténor claire et mordante qui s'avère idéale.



D'une grande sûreté technique, le ténor albanais nous offre les deux contre-ut au terme du légendaire *Di quella pira* avec une aisance qui pourrait faire pâlir nombre de ses confrères. Rien ne manque à ce ténor qui trouve en Manrico un rôle à la mesure de son talent et l'on se réjouit d'avance de le retrouver sur la scène phocéenne aux côtés de la sublime Leonora d'Adina Aaron. Du côté des seconds rôles, je retiendrai l'excellent Ferrando d'Ugo Guagliardo et le Ruiz convenable de Julien Dran. Ce Trouvère en Avignon confère au ravissement et restera dans l'inconscient des mélomanes !



La prochaine production d'opéra en Avignon permettra de retrouver la très réussie mise en scène de Paul-Emile Fourny de Faust de Charles Gounod déjà présentée à Toulon cette saison pour deux représentations les 11 et 13 mars 2012. Nathalie Manfrino a triomphé à Toulon en Marguerite. Gageons que le public de la cité des papes sera lui réserver un bel accueil aux côtés du Faust de Florian Laconi et du Méphistophélès de Nicolas Cavallier. Deux représentations à ne rater sous aucun prétexte !



Serge Alexandre.